
JiBé

17 février 2022

#T OU ? Les pizzas arrivent, il manque que toi ! Bouge !#

Bouger, il n'en était pas question pour Clarisse. Six années s'étaient écoulées depuis la dernière fois et il se tenait enfin devant elle. Quart de siècle et calzones n'existaient plus face à sa présence qui, comme lors de leurs deux rencontres, semblait faite de lumière, de fumée et de buée.

21 février 2015

C'était en fermant le volet de sa chambre au premier étage qu'elle avait capté du coin de l'œil un reflet instable clignotant au fond du jardin. Du haut de ses 18 ans et 4 jours, Clarisse avait sauté dans ses claquettes et bravé le froid hivernal pour aller jeter un œil à l'apparition qui semblait s'agglutiner sur le banc sous le vieux chêne. Cela ressemblait à un mauvais effet spécial, mais force était de constater que c'était un homme qui était assis là. En chemise de nuit, il paraissait tout fragile, et son regard au-dessus de sa petite moustache se mêlait de surprise et de fatigue.

“Salut, moi c'est Clarisse. Je te préviens que si tu essaies de m'attaquer, je hurle et tout le quartier va venir me sauver donc pas la peine de tenter quoique ce soit. Tu viens faire quoi dans mon jardin ?

- Bonjour Clarisse, je m'appelle Jean-Baptiste, dit-il avec un naturel troublant en regard de l'incongruité de la situation.

- Jean-Baptiste, ça me fait penser à notre assistant de travaux dirigés à la fac, on l'appelle JiBé parce qu'il est sympa. Et toi tu es sympa ? Je peux t'appeler JiBé ?

- Oui, bien sûr.

- Je préfère ça que tu sois sympa, JiBé, parce que j'aime pas les ennuis. Depuis 4 jours j'ai 18 ans tu sais ? Je suis majeure avec tout son lot de bonus comme le droit de vote. Les prochaines présidentielles c'est dans deux ans donc j'ai le temps de me faire à l'idée, mais quelque part je me demande si tout ça, ça sert vraiment à quelque chose en fait. Tu es plutôt de gauche ou de droite toi ?

- Je ne comprends pas la question.

- Bah en gros c'est facile : tu aimes l'argent et tu veux en avoir toujours plus même si ça met les autres dans la merde, ou tu préfères un monde où tout le monde partage tout ? Je comprends que dit comme ça, ça donne un peu la tendance de ce que je pense, mais ça doit être parce que je suis jeune ça, je suis une idéaliste comme dit mon père, mais j'y peux rien.

- Quand j'écris, c'est avec ma main droite, je ne sais pas si ça répond à votre question.
- Hey tu peux me tutoyer JiBé tu sais ? Pas de chichis, même si je suis majeure maintenant. Tu as l'air fatigué dis-moi, je te soûle avec mes trucs ?
- Vous... euh tu parles beaucoup en effet mais non je suis juste malade. J'étais dans mon lit avec une forte fièvre quand j'ai perdu connaissance et me suis retrouvé dans ce jardin.
- Ah ouais, stylée ta fièvre. Moi je fais pas dans les drogues, j'aime pas cette idée d'échapper à la réalité. La réalité, elle ne me plaît pas mais au moins je la regarde dans les yeux. Le monde il est franchement pas sexy en ce moment : de la guerre partout, y'a toujours une raison d'être en conflit. Hommes contre femmes, pauvres contre riches, étrangers contre locaux. Et le pire dans tout ça, ce sont ceux qui laissent faire, et cette lâcheté de réagir et de se rebeller. Et du coup ? Bah c'est ce qui est nul qui gagne. J'essaie quand même de regarder les choses avec optimisme sinon je vais devenir une vieille aigrie avant mes 20 ans. Mais franchement y'a de quoi détester les gens parfois quand on voit comment ça se passe. Tu en penses quoi toi ?
- Je trouve cela intéressant de se dire qu'être idéaliste c'est forcément ne pas aimer les gens. C'est terrifiant et en même temps très vrai.
- Y'a un autre truc dont on parle pas assez, c'est... Wow JiBé il se passe quoi là ?

Et dans un souffle léger, il avait disparu, laissant Clarisse seule, frigorifiée et stupéfaite.

15 avril 2016

Quatorze mois plus tard, ce n'était pas un hasard si elle l'avait vu réapparaître. Depuis leur rencontre, elle n'avait cessé de jeter systématiquement un regard à travers la fenêtre avant de se coucher. Quand elle avait enfin aperçu la brume lumineuse depuis le banc, elle avait filé pieds nus à sa rencontre.

“ Non mais sérieux JiBé, des gars j'en ai croisé un paquet mais des qui me font poireauter comme ça, y'en a qu'un.

- Bonjour Clarisse.

- Purée tu as toujours l'air aussi mal en point, c'est ta fièvre qui a dû t'amener ici encore une fois. Alors je vais pas traîner avant que tu repartes, parce que y'avait un truc dont je voulais parler avec toi. L'Amour.

- Oh là !

- Ouais, ça craint comme sujet hein ? Je ne sais pas, toi, si tu es ou as été amoureux, mais moi c'est vraiment la galère dans ma vie. J'essaie les sites de rencontre mais en fait j'ai l'impression que les gens, ils ne font que faire semblant d'être ce qu'ils ne sont pas pour essayer de draguer, et au final on se retrouve attiré par un menu qui n'est pas servi au restaurant. Tu vois ce que je veux dire ?

- Oh tu sais moi je suis marié avec la soeur de mon ancienne amoureuse, je ne sais pas si je suis un bel exemple.

- Ah ouais d'accord, je vois le tableau. Mais genre tu as été infidèle ?

- Au contraire, j'ai plutôt essayé d'être fidèle à mes principes, et je suis plutôt le cocu de l'histoire ces derniers temps.

- Ah bah voilà ! C'est ça qui me tue dans tout ça : on dirait que l'Amour c'est avant tout des jeux de mensonges, de tromperies, de faux-semblants. Comment faire confiance à quelqu'un quand on voit comment il est possible de manipuler, de cacher et de transformer les choses ? On est en 2016, on pourrait croire qu'avec tous nos progrès et nos technologies on se serait améliorés, mais il semblerait que dans l'Amour c'est tout l'inverse ! C'est de pire en pire, et le romantisme est mort je crois !

- 2016 serait donc l'année de la mort du romantisme selon toi.

- Ouais j'en sais rien, ça se trouve il est mort depuis toujours quand on voit les histoires qu'on nous raconte. L'Amour on dirait que depuis l'Antiquité c'est le Roi des histoires de manipulations, de dominations et de possession.

- L'Amour est mort, vive l'Amour.

- Ouais c'est ça. Oh non JiBé, tu repars déjà..."

"Six ans JiBé ! Non mais sérieux ? Sérieux ? Et en plus tu débarques le jour de mon anniversaire, alors que j'ai tous mes potes qui attendent et que moi je t'attendais plus, non mais..."

- Clarisse, c'est moi qui vais parler aujourd'hui."

En calmant son émotion, elle remarqua qu'il n'était pas habillé comme d'habitude. La chemise de nuit avait laissé place à une tenue de froufrous légèrement ridicule, surtout avec la perruque qui dominait au dessus. La seule chose qui permettait de le reconnaître était sa moustache et le teint fragile sur son visage.

" Tu es encore malade ? C'est pour ça que tu es là ?

- Plus pour longtemps. La maladie et les femmes ont été les tourments de ma vie, toi tu en as été le Soleil. Si mon Roi m'entendait ! J'ai passé ma vie à tout faire pour plaire. Quelle vaine quête ! Quand je vois que te croiser deux fois a réussi à inspirer ma plume et mon coeur depuis 7 ans, je me demande ce qui importe dans la trace que nous laissons au Monde. A vouloir satisfaire les attentes, ai-je vraiment pris le temps de peaufiner ce que j'avais à offrir ? Alors je te l'offre à toi Clarisse, par cette dernière visite, en te rendant ce que tu m'as partagé, qui a été une chance pour moi et sera j'espère une lumière pour toi. Adieu."

A travers ses larmes, Clarisse sourit au visage qui disparaissait dans le brouillard.

#Fais pas ta reloue !#

De lourd, il n'y avait que son âme, mais "on ne voit pas les cœurs", pensa Clarisse.